LA PLANETE EST-ELLE UN ÊTRE VIVANT ?

Jeudi 30 Janvier 19h, UFAZ (183, rue Nizami)

Intervenants :

Jean-François Crétaux, Chercheur au Centre National d'Etudes Spatiales (CNES)
Ramiz Mammadov, Directeur de l'Institut de géographie de l'Académie Nationale des Sciences
Zaur Rashidov, Chercheur à l'Institut de philosophie de l'Académie Nationale des Sciences

Jean-François Crétaux : « Des technologies spatiales modernes pour comprendre les effets du changement climatique sur l'être-vivant planétaire »

Un changement climatique clair et indéniable a été révélé ces dernières années avec des conséquences sur la Terre qui à l'instar d'un être-vivant réagit à diverses contraintes : un réchauffement global de la température de l'air et une mutation du régime des précipitions. La planète réagit à divers niveaux : les ressources hydrauliques et la montée du niveau des mers, les glaciers continentaux et la fonte de la banquise, la hausse de la fréquence des risques et l'épuisement de la biodiversité. De tels changements ont déjà eu lieu par le passé mais jamais selon une échelle aussi rapide, et par ailleurs, les scientifiques ont clairement établi que la Terre est entrée récemment dans une nouvelle ère appelée anthropocène. Ces dernières années, beaucoup d'efforts ont été accomplis pour développer de nouveaux instruments, de nouvelles techniques, de nouveaux modèles fondés sur les techniques satellitaires associées à des informations in situ pour mieux comprendre les changements climatiques. Les dernières avancées de ces recherches seront présentées avec un focus particulier sur les ressources hydrauliques, les lacs, les rivières et les zones humides.

Biographie : *J.F. Crétaux est un chercheur du Centre national d'Etudes spatiales (CNES), l'agence spatiale française. Il est le directeur adjoint du LEGOS (Laboratoire d'Etudes en Géophysique et Océanographie Spatiales) de Toulouse spécialisé en océanographie, glaciologie, géodésie et hydrologie. M. Crétaux est le principal initiateur de la nouvelle mission satellitaire du CNES et de la NASA (SWOT : Surface Water and Ocean Topography) dont le lancement est prévu au début de l'année 2022 et qui vise à mesurer selon une haute résolution la circulation des océans et les ressources hydrauliques continentales. Il est également référent scientifique du projet financé par l'ESA (European Space Agency) dans le cadre de l'initiative pour le changement climatique qui vise à mesurer les principales variables climatiques sur les lacs en utilisant des techniques de télédétection. Il est en outre référent scientifique d'un nouveau projet dédié à l'étude des changements environnementaux dans la région de la mer caspienne qui réunit sept équipes de six pays. J.F. Crétaux a publié autour de 70 articles dans le domaine de l'hydrologie et de la géodésie.*

Ramiz Mammadov : « La mer Caspienne - un attribut géographique unique et une « relique » de la planète »

Le caractère unique de la mer Caspienne est lié à sa localisation à l'intersection de deux continents, à son pourtour de plus de 1200 km, à la variété de sa structure géomorphologique et à la complexité de son régime hydrologique. Son caractère résiduel tient à la richesse de sa biodiversité (phoques, esturgeons et autres espèces). Le littoral de la mer Caspienne s'étend approximativement sur 4 millions de km² sur lesquels vivent environ 100 millions de personnes. A peu près 130 rivières débouchent sur la Caspienne. De nombreux bouleversements climatiques et catastrophes écologiques impactent le niveau de la mer Caspienne par le biais de ces rivières, ainsi que son écosystème. De ce fait, la mer Caspienne est un indicateur environnemental et climatique pertinent de la planète. A travers l'observation de la Caspienne, il est également possible d'identifier des problèmes à l'échelle du globe.

Biographie : *Diplômé de l'Université d'État d'Azerbaïdjan, Faculté de physique. Docteur en sciences techniques, professeur, académicien, lauréat du prix d'État en sciences. Directeur de l'Institut de géographie de l'Académie nationale des sciences d'Azerbaïdjan. Auteur de 350 articles scientifiques et de 150 articles de presse, 12 monographies et d'un atlas de la mer Caspienne. Il a dirigé plus de 10 projets internationaux relatifs à la mer Caspienne et à la géographie de l'Azerbaïdjan. Lauréat du Prix d'État d'Azerbaïdjan dans le domaine de la science.*

Zaur Rashidov : « Approche ésotérique de l'Univers dans la tradition du *Tasawwuf* »

Conception ésotérique de l'Islam, le soufisme, de même que ses divers courants, offre une place importante à l'évolution, au renouvellement et à l'ordre divin. Ces problèmes philosophiques sont abordés d'une manière particulière. L'univers et ses règles, ainsi que l'unicité du changement (*kasrat*), sont interprétés par une langue ésotérique en union avec Dieu. Dans ce contexte, la conception de l'Unicité de l'Être (*wahdat al-wujûd*) traite de l'Univers comme le lieu de la révélation (*tajallî*) de la Vérité suprême. Tous les êtres animés et inanimés sont éternellement reliés à l'Unicité (*mazhar*). L'Unicité divine est décrite comme une chaîne unique partant de Dieu jusqu'aux êtres particuliers. La conception du « tasawwuf » interprète les règles de la nature et de l'ordre divin en général par une langue poétique imprégnée de notions ésotériques. L'ishraqisme (*sagesse illuminative*), courant philosophique musulman important, présente Dieu comme la Lumière des lumières qui détruit les ténèbres. Tous les êtres de la nature prennent la forme d'un objet unique sous la lumière divine. Illuminés par cette lumière, tous les êtres animés et inanimés sont reflétés dans le miroir de l'Univers. Dans la doctrine de l'hurufisme *(une autre conception ésotérique de l'Islam)*, l'être humain occupe une place particulière entres les macros et microcosmes. L'ordre du monde est centré vers l'être-humain. L'ordre divin serait inachevé sans la présence de l'être-humain, la manifestation la plus perfectionnée de la voix, du mot, de la lettre et du nombre. Tous les éléments de ce système, toute particule jusqu'au Soleil, sont liés à l'être-humain.

Biographie : *Collaborateur scientifique du Département de l'Histoire de la philosophie azerbaïdjanaise auprès de l'Institut de philosophie de l'Académie nationale des Sciences d'Azerbaïdjan. Le sujet principal des recherches de Zaur Rashidov est l'analyse comparée des philosophies occidentales et orientales, en particulier la philosophie musulmane. Sa thèse est intitulée « Le panthéisme de Spinoza et la conception du wahdat al-wujûd de l'Orient musulman » (analyse comparée). Auteur d'au moins 30 articles scientifiques dédiés à l'analyse comparée sur l'histoire de la philosophie.*